

GOOD NEWS

Edition spéciale réseau CCFD-Terre Solidaire – Septembre 2013



ILS TRANSFORMENT
LE MONDE AVEC
NOUS

Pour une Terre Solidaire

Sommaire

Edito de Guy Aurenche	p.1
Il n'y aura pas de petites réussites.....	p.1
Equipé pour collecter.....	p.2
Comment collecter.....	p.2
Comment appeler au don	p.4

EDITO

Collecter, un pas vers l'Autre

A l'occasion de la campagne *Il n'y a pas de petites réussites* -et je pense aussi à ceux qui n'ont pas attendu cette campagne-, certains d'entre vous ont organisé des collectes, en paroisse, dans des marchés. Je tiens à vous en remercier et à vous dire qu'effectivement *Il n'y a pas de petites réussites* tant ces initiatives participent de notre mission. En collectant, vous êtes au cœur de l'association, vous marchez dans les pas de ceux qui, depuis 50 ans, se sont unis pour donner au refus d'un monde de misère, l'élan de la charité et la force de la solidarité. Collecter pour le CCFD-Terre Solidaire est un pas sur le chemin qui mène à l'Autre. Celui ou celle qui est en souffrance, à terre et dont le relèvement est un pari que nous offre la vie : qui viendra lui tendre la main ? Qui fera fi de sa couleur, de sa religion de son parti politique, de ses petites manies ; qui ne verra en lui que son humanité bafouée ; qui ne se sentira humain qu'en ayant relevé un humain ? Collecter pour le CCFD-Terre Solidaire permet à des hommes et des femmes, du Nord et du Sud, de tous les points cardinaux, de s'apprendre, tous ensemble, les mille et une manières de se relever. Car c'est tous ensemble que nous serons debout. C'est aussi un pas qui nous mène à l'Autre, là, à nos côtés, qui peut nous rejoindre dans ce défi d'humanité. Collecter, c'est aller à la rencontre de ce voisin, de cet ami, de ce collègue de bureau et de les inviter à faire ce pas avec nous. Collecter n'est pas facile. C'est *demander* quand on aime *répondre*. C'est craindre que notre conviction ne fasse pas *bouger*. C'est se heurter à la réalité quand nous rêvons d'idéal. Nous sommes tous, au CCFD-Terre Solidaire, avec nos partenaires, nos alliés- engagés sur le chemin qui mène à l'idéal. Ce chemin d'espérance est parfois abrupte et collecter s'apparente parfois à gravir la face nord. C'est sur ce chemin difficile que nous marchons. Mais nous marchons, ensemble !

Guy Aurenche



Collecte nationale du 15 décembre *Un nouveau défi à relever !*

**Mirlitons solidaires, faites tinter vos casseroles !
Chineurs et glaneurs, faites briller de mille feux vos découvertes !
Toi l'artiste, déballe ton baluchon et découvre tes mystères !
Avec les outils de la campagne ou ceux que chacun d'entre vous peut imaginer, le 15 décembre, *Il n'y aura pas de petites réussites* pour la collecte nationale du CCFD-Terre Solidaire.**

Incarnée par trois de nos partenaires –Gracita Osias Saint-Louis, Ricardo Jacobs et Henry Saragih- cette campagne a vécu dans les médias et, surtout, au diapason de vos animations en décembre 2012 puis à carême dernier. Nous entrons aujourd'hui dans la dernière phase de cette campagne, au travers d'un temps fort de collecte le 15 décembre.

Des outils, une posture

En ouvrant une fenêtre sur nos partenaires de trois continents, l'ambition était de mettre à votre disposition des outils de natures variées mais complémentaires : équipement homme sandwich, journal Good News, affiches, kit plantation arrosoir, dossard, autocollant-label *Transformer le monde*, tirelire de table, enveloppe de collecte, tirelire à main. Mais au-delà de ces outils –toujours perfectibles- nous avons souhaité vous accompagner dans votre posture de collecteur. Cela a été notamment le rôle du journal Good News Réseau que vous tenez entre les mains et dont 4 numéros sont parus en l'espace d'un an. Car si les outils sont indispensables pour appeler au don, la posture est, elle, primordiale. Comment collecter ? Comment s'organiser pour collecter ? Où ? Quand ? Avec quel discours ? Dans quelle situation ? Notre ambition –et nous sommes bien sûr à votre écoute pour recueillir vos remarques constructives- a été et reste d'aider ceux qui le souhaitent à s'emparer de cette mission que d'aucuns considèrent encore

comme un sacerdoce mais que nous vous aidons à envisager avec plaisir et fierté.

Envisager l'avenir

Le sentiment de déception a bien gagné certaines équipes qui n'ont pas vu leur mobilisation *sonner et trébucher*... Mais chaque don doit être considéré comme un pas fait vers l'idéal qui nous motive. Dès octobre et en décembre prochain la campagne de communication grand public se recentrera sur les causes structurelles de la faim. Les messages radiophoniques inviteront le public à s'interroger sur les raisons de la faim et à nous soutenir, ils appuieront en cela la Lettre aux donateurs et le mailing de Noël. Le web suivra cette logique avec un mini-site sur la faim. Mais ne jetez pas votre équipement d'homme sandwich ni vos stock de journaux Good News ; vos actions de collecte *Il n'y a pas de petites réussites* ne seront pas obsolètes. Notre vision du partenariat ne changera pas, notre conviction que chaque relèvement individuel est une réussite pour l'Humanité toute entière ne faiblira pas.

Partager votre passion

Aussi, le 15 décembre, nous vous invitons à collecter au profit du CCFD-Terre Solidaire et pour la solidarité internationale. En fonction de vos envies, de votre expérience, de vos forces et de vos faiblesses, vous irez en paroisse, dans les marchés, sur les places publiques. Vous parlerez des moyens de mettre un terme au scandale de la faim. Vous valoriserez les actions de nos partenaires. Vous ferez vivre la passion qui vous anime d'être au service de l'Homme et vous encouragerez les bonnes volontés à vous soutenir dans cet engagement. Les pages qui suivent vous aideront, nous l'espérons, à faire ce pas vers l'idéal.



ILS TRANSFORMENT
LE MONDE AVEC
NOUS

Pour une Terre Solidaire

Equipés pour collecter

Après vos dernières expériences de collecte dans le cadre de la campagne « Il n'y a pas de petites réussites », nous vous invitons à ressortir votre équipement de collecteur dès la rentrée. Petit tour au vestiaire pour vous assurer que vous êtes équipés.

Des journaux

Le CCFD-Terre Solidaire reste porteur de bonnes nouvelles venues du Sud ! Les journaux Good News, sont toujours prêts à être distribués, sur les marchés, lors d'une animation, à la sortie de l'Eglise... Il en reste 47000 en stock, alors n'hésitez pas à les diffuser largement ! Certains bénévoles ont eu l'idée d'y encarter les enveloppes de la campagne. A bon entendeur...

Un équipement

« Les hommes sandwichs nous ont permis d'être remarqués, les gens venaient vers nous avec le sourire, ils étaient plus réceptifs » explique un bénévole. Nos partenaires ne passent pas inaperçus : Gracita montre son visage et continue de témoigner de ses réussites grâce à vous.

Des gilets

Pour ceux qui ne sont pas « à l'aise »

avec les hommes sandwichs, nous avons produit des gilets visibles et plus simples à porter. Ils signent notre appartenance au CCFD-Terre Solidaire en toutes circonstances et sous tous les climats.

La tirelire à main

Le tronc (tirelire main) est le symbole du partage. Il vous accompagnera partout ! S'il est tant utilisé en collecte de rues, c'est qu'il a prouvé son efficacité. Nul besoin de « demander », le tronc est un appel « parlant » à la générosité.

Du basilic

Ne laissons pas les graines de basilic au placard ! Les Kits plantation-arrosoir sont en attente de propriétaire pour illustrer la réussite des projets qui poussent au Sud. Ces petites plantes sont le symbole de l'avenir, comme le sont les projets de nos partenaires. Les bénévoles du Béarn se sont appropriés cet outil pour présenter le CCFD-Terre Solidaire, voici leur témoignage :

partenariat, le fait d'aider les gens à faire par eux-mêmes sans assistanat... « Voici un test qui s'est avéré payant : « Auriez-vous deux minutes pour que je vous parle de cet arrosoir ? »,

la réponse était souvent « oui », alors nous pouvions développer le message du CCFD-Terre Solidaire sur le notre message était compris et les arrosoirs se « vendaient ».

Nous rappelons qu'il ne s'agit pas d'un contre-don, ni d'une vente, mais d'un cadeau à offrir contre une participation minimum de 5 €.

Des autocollants « label »

Vous avez toujours la possibilité de labéliser certains produits que vous vendez sur les marchés de Noël grâce à l'autocollant « Transformer le monde ici et là-bas ».

Des marque-pages

Enfin, le marque-page de la campagne. Il s'agit d'un cadeau à offrir largement aux personnes que vous rencontrez, en paroisse, dans la rue, lors d'une animation. Il a la particularité d'être « à forte valeur ajoutée » puisque son détenteur est invité à se rendre sur un site web pour découvrir en images la preuve des réussites de nos partenaires. En lui offrant ce marque-page nous lui offrons une découverte solidaire en vidéo et la possibilité de nous soutenir par le don. N'hésitez pas à en laisser en accès libre dans les Eglises, les

médiathèques et dans tous les autres lieux accueillant du public.

Des « tirelires à poser »

Lors de la venue des partenaires des bénévoles ont utilisé la « tirelire à poser ». Sur une table, à côté des journaux et des dépliants de présentation de l'association, cette tirelire est très visible. Accompagnée d'une petite phrase en fin d'animation « une tirelire est à votre disposition si vous souhaitez nous soutenir... » elle sera encore plus efficace !

L'enveloppe « Gracita »

L'enveloppe « Gracita » est toujours disponible. N'hésitez pas à la glisser dans tous les documents que vous remettez au public lors d'une animation ou en sortie de messe.

Tous ces outils vous attendent dans le catalogue du CCFD-Terre Solidaire :

[Accueil > Collecte et Notoriété > Appeler au Don](#)

**N'hésitez plus !
Tout doit disparaître !**

Comment collecter ?

En décembre 2012, vous nous avez montré qu'il était possible de collecter à l'occasion des marchés de Noël. Quelques-uns en sont ressortis avec un goût de réussite, en collectant plus de 200 euros en une demi-journée. D'autres, déçus que leur mobilisation n'est pas été à la hauteur de leur investissement.

Collecter n'est pas chose évidente, il ne suffit pas de tendre la main. D'une part, c'est en connaissant son environnement que l'on saura quel moment et quel lieu sont les plus appropriés. D'autre part, c'est en se fixant un objectif que l'on peut être certain de l'atteindre. On ne peut espérer d'une animation qu'elle sensibilise sur une thématique, qu'elle pousse à l'action (pétition...) et qu'elle génère tout à la fois beaucoup de dons. Monter une action de collecte, c'est assumer la posture de la collecte qui n'est pas celle du débattre (passer trente minutes à débattre des paradis fiscaux avec une personne qui estime que « la France est un enfer fiscal » n'est pas rentable) ni non plus celle du conférencier (les gens prévoient très rarement de rester trente minutes pendus aux lèvres d'un conférencier en pleine rue). Il faut donc distinguer les animations (éducation au développement, plaidoyer) avec un appel à la collecte et les actions de collecte à proprement parler.

La « collecte permanente »

De par le dynamisme de son réseau, le CCFD-Terre Solidaire est en animation permanente. Qu'il s'agisse d'une conférence sur les paradis fiscaux, un débat sur l'accaparement des terres, la présentation d'un partenaire ou de la projection d'un documentaire, le CCFD-Terre Solidaire est constamment en contact avec le public. A chacune de ces occasions il est nécessaire d'appeler à la solidarité avec nos partenaires et de collecter. Bien sûr parce qu'il en va du bon fonctionnement de l'association (la collecte nous assure la possibilité de continuer ces animations) mais aussi et surtout parce que la collecte, comme son corolaire le don, sont des manifestations de la solidarité avec les plus démunis. Aussi, vous aurez soin de replacer votre animation dans l'objectif central de l'association de lutte contre les causes structurelles de la faim et

d'inviter au geste de partage. Chaque animation trouvera ainsi sa place dans la mission du CCFD-Terre Solidaire de subvenir aux besoins de ses partenaires locaux.

Mais qu'il s'agisse d'une animation avec appel au don ou d'une action de collecte proprement dite, il est des attitudes des réflexes communs.

Savoir à qui l'on parle

Un bénévole nous racontait dernièrement : « J'arrive avec des amis dans un restaurant réputé en Ardèche. Il y a plusieurs salles et toutes avec une décoration et une ambiance différentes. Notre hôtesse discute quelques instants avec nous avant de nous inviter à la suivre jusqu'à une table. Nous avons passé une soirée excellente, nous nous sentions à l'aise et exactement à notre place. Le secret de cet accueil ? En échangeant quelques mots avec nous, au travers de quelques indices, notre hôtesse nous a « compris » et nous a orientés vers la salle qui lui semblait être la plus en adéquation avec nous. » La collecte procède de la même logique : il nous faut être attentif à la personne que nous avons devant nous, repérer les indices qui nous permettront d'entrer en contact avec elle, de faire en sorte qu'elle s'ouvre à la discussion, à la compréhension de notre démarche.

Bien sûr, votre discours ne sera pas radicalement différent d'une personne à une autre –comment le pourrait-il ?- mais tout en parlant vous devez écouter. Certains seront plus sensibles à la notion de partenariat versus l'assistanat, d'autres à notre identité catholique, etc. **Valoriser votre engagement** Certains éléments de langage et certaines postures sont « inamovibles » : contrairement aux « street marketeurs » -souvent des jeunes gens employés à la mission- vous êtes porteurs de l'âme de l'association. En tant que bénévoles, vous êtes l'association. A ce titre, ce sont vos convictions, la force de votre engagement et plus précisément les raisons de votre engagement qui seront vos atouts. Il est inutile et contre-productif de vouloir « singer » un discours officiel. Il sera froid et désincarné.



ILS TRANSFORMENT
LE MONDE AVEC
NOUS

Pour une Terre Solidaire

C'est le récit de votre engagement, l'énoncé de vos convictions qui seront récompensés. A l'opposé d'une approche commerciale, qui ne laisse pas vraiment de place au partage et à l'échange, vous êtes, en tant que collecteur, dans une démarche militante pour convaincre votre interlocuteur à vous soutenir dans votre combat contre la faim. Ce que l'on attend d'un militant, outre son engagement « corps et âme », c'est sa capacité à raconter, sans réciter, ce qu'il connaît de telle ou telle situation. Aucun discours sur « les enjeux primordiaux de souveraineté alimentaire » ne vaudra, aux yeux de votre interlocuteur, l'exposé d'un cas concret, vivant, voire attachant. Parlez d'un « terrain » à défaut de parler de la globalité. Partez du récit d'un projet précis pour éventuellement arriver à maintenir l'attention d'une personne.

Se différencier

Ce qui nous différencie, c'est la lutte contre les causes de la faim. Nous ne sommes pas urgentistes, nous ne sommes pas dans l'assistanat. Nous ne sommes pas généralistes car nous n'avons qu'une mission : « que le développement permette un monde sans faim ». Nous sommes dans l'accompagnement, dans le long terme, dans le « faire ensemble », nous sommes dans le partenariat, à savoir la mise en commun (nord et sud) de nos énergies, de nos idées pour lutter contre le scandale de la faim. Notre identité, aussi, ne se brade pas : à ceux qui souhaitent mieux nous connaître, les expressions de « catholiques humanistes » ou « catholiques progressistes » peuvent parler. Nous devons assumer clairement notre engagement, dont la foi est le moteur. Une foi dans le partage, dans la rencontre, dans la responsabilité de chacun et dans la construction, tous ensemble (sans distinction d'origines ou confessionnelle).

Utiliser des mots-clefs

Les mots-clefs permettent de rassembler les idées, de construire dans la perception de votre interlocuteur une représentation, une image, accessible, synthétique et mémorable de ce que vous lui dites.

Assistanat versus partenariat

« Chez nous pas d'assistanat » parle plus que « partenariat ». Cela ne signifie pas qu'il faut se priver d'expliquer le partenariat ou pire ne pas prononcer ce mot que nous habitons avec tant d'idéaux. Mais dire que l'on refuse l'assistanat, c'est déjà lever une objection courante du public. Par ailleurs le refus de l'assistanat est une porte d'entrée qui dit, entre autres, que l'argent que votre interlocuteur va vous donner ne servira pas à coller une rustine.

Les causes de la faim

S'attaquer aux causes de la faim : on ne devrait jamais séparer la faim de ses causes. Notre spécificité vit dans cette relation entre des choix politiques, économiques et ce fléau. Notre travail est de dire en quoi des sujets, qui peuvent paraître éloignés sont en fait au cœur de notre combat. Paradis fiscaux, agro-carburants, commerce des armes : autant de sujets que vous maîtrisez et qu'il faut replacer dans le contexte de notre mission.

Indépendance

L'indépendance est un mot-clef trop peu utilisé. Il dit pourtant notre force – à l'heure où la confiance dans les institutions n'a de cesse de s'écrouler- et transforme une de nos faiblesses (une seule source de financement) en argument de collecte : « Sans vous, nous n'existerons plus, or notre mission est essentielle pour des centaines de milliers de personnes dans plus de 60 pays aujourd'hui. »

Catholique

Catholique ou valeurs chrétiennes : même dans l'espace public, ce ne sont pas des gros mots. Bien sûr certains refuseront toujours de donner au CCFD-Terre Solidaire parce qu'il est catholique. Votre objectif de collecte² ne se prête pas à entrer dans la polémique, sachez accepter et remercier la personne qui ne pense pas comme nous. Mais n'hésitez pas à expliquer la conception fondamentale du développement « intégral » de l'Homme qui est au cœur de l'engagement du CCFD-Terre Solidaire. Si beaucoup de Français ne sont plus aujourd'hui pratiquants, nombreux sont ceux qui entretiennent et nourrissent des attaches fortes avec le catholicisme ou à un ensemble de valeurs humanistes que nous partageons.

La liste ici des mots-clefs n'est pas exhaustive et nous vous encourageons - avant chaque temps de collecte - à réfléchir en équipe aux arguments, aux éléments de langage, aux réponses que vous ferez aux objections.

Sur un marché, lors d'une animation grand public, dans la rue, il conviendra d'entamer l'approche de façon plus généraliste (la lutte contre la faim « 70 % des gens qui souffrent de la faim dans le monde sont des paysans ! » – créer la surprise « découvrez le journal des bonnes nouvelles ! »...).

La plupart du temps sur une collecte de rue, la relation est beaucoup plus brève. Vous capterez l'attention des passants, ils choisiront ou non de mettre de l'argent dans la tirelire tronc, vous sentirez automatiquement si la personne veut en savoir plus.

Ensuite c'est de l'attention qu'il faut, regarder, écouter la personne pour essayer de comprendre ses codes, son niveau d'attention, son intérêt. Parlez de vous, pourquoi êtes-vous là aujourd'hui, qu'est-ce qui vous est cher aujourd'hui pour que vous manifestiez votre engagement auprès de personne que vous ne connaissez pas ? Trouvez la valeur qui est commune entre votre interlocuteur et vous. Lorsque vous arrivez à ce niveau d'échange, vous avez réussi à créer un début de relation avec cette personne. Il sera important d'essayer de concrétiser ce contact (lui faire remplir un coupon contact).

15 décembre 2013 - Collecte Nationale du CCFD-Terre Solidaire

✓ Badges :

- Commander sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire un nombre de tour de coup et de porte-badge équivalent au nombre de bénévoles qui participent à la collecte.
- Télécharger le *modèle de badges** sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire.
- Imprimer le document et découper le nombre de badges représentatifs du nombre de bénévoles qui collecteront sur la voie publique.

✓ Attestation d'assurance :

- Télécharger l'*attestation d'assurance** sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire (tous les bénévoles sont assurés pour l'opération de quête sur la voie publique).
- Télécharger le *calendrier national d'appel à la générosité du public** sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire.

✓ Préfecture de la DD :

- Faire tamponner ses badges auprès de sa préfecture (pas nécessairement pré-remplis).
- Il faudra présenter une *attestation d'assurance** que vous aurez préalablement téléchargée.

✓ Jour de la quête :

- Tous les badges doivent être remplis avec le nom et le prénom de chaque participant.
- Chaque bénévole doit porter son badge.
- Un bénévole « responsable » doit être en possession d'une copie de l'*attestation d'assurance* et du *calendrier national d'appel à la générosité** du public.

*Document disponible en téléchargement sur www.ccfid-catalogue.org

Rubrique : Collecte et Notoriété – sous-rubrique : Appeler au Don



Comment enregistrer le kit plantation et les dons ?

Le kit plantation est un cadeau à offrir contre une participation minimum de 5€. Ces participations ne seront pas enregistrées dans Alizé mais dans **DDandco** au crédit du compte **791500** « participations aux produits d'animation » avec un code analytique «**NOE**».

Afin d'analyser et de suivre les dons, la Direction des Affaires Financières a créé des codes d'origine (un pour les enveloppes et un pour les tirelires) qui correspondent à la saisie des dons Alizé. Ils seront communiqués prochainement aux personnes responsables de la saisie sur Alizé et aux trésoriers.



ILS TRANSFORMENT
LE MONDE AVEC
NOUS

Pour une Terre Solidaire

Comment appeler au don

J'accroche mon public, je plante le décor, pourquoi j'agis avec le CCFD-Terre Solidaire et j'invite à participer.

1 « J'accroche mon public »

Personne ne viendra à vous « librement ». Vous devez capter l'attention de votre public avec une accroche :

« Bonne nouvelle : vous pouvez changer la vie d'une personne aujourd'hui ! »

« Savez-vous que la terre peut nourrir tous ses habitants ? »

« Nous connaissons les vraies causes de la faim dans le monde ! »

C'est sur l'aptitude des animateurs à capter et à maintenir l'attention du public que repose le succès de l'animation de rue.

Vous serez bien inspirés de choisir un lieu propice à votre démarche : un lieu fréquenté mais pas « de passage », où les gens sont disposés à prendre le temps de s'arrêter, un lieu de promenade et de loisirs.



2 Je plante le décor de la faim dans le monde

Il est essentiel d'avoir « quelque chose à raconter » sur la faim et ne pas faire l'économie de la situation actuelle ; c'est-à-dire des faits objectifs sur les causes structurelles de la faim : surface de terres accaparées dans le monde depuis 10 ans, l'équivalent en calories pour nourrir un enfant d'un plein de d'agrocaburant, etc. Sans cela, votre interlocuteur n'apprendra rien et n'aura aucun intérêt « objectif » à vous écouter.

Le site internet de l'association est un puits d'informations sur la situation mondiale (le site de la FAO est aussi très utile). Avant chaque action de collecte ou avant chaque animation d'éducation au développement ou de plaidoyer, pensez à « nourrir » votre prise de parole de toutes les informations utiles à la compréhension, par le public, de votre intervention.

Cette mise en contexte est essentielle avant l'étape 3 qui dit la réponse apportée par le CCFD-Terre Solidaire à ces situations scandaleuses.

3 Pourquoi j'agis avec le CCFD-Terre Solidaire

Après avoir brossé le tableau de la faim dans le monde, ou d'avoir plus simplement intéressé votre public à une problématique en particulier, il est temps de passer au « remède », c'est-à-dire à ce que le CCFD-Terre Solidaire soutient : ici, en fonction de l'intérêt de votre public (si vous avez pu le déceler) vous pouvez évoquer la démarche de sensibilisation en France, les actions de plaidoyer et, bien sûr, notre soutien à des projets locaux. Inutile de connaître tous les projets du CCFD-Terre Solidaire. Vous aurez pris soin de préparer quelques exemples et quelques informations clefs : pas d'assistantat mais du partenariat, lutte contre les causes de la faim pour s'attaquer « à la racine », nombre de projets, etc.

Surtout, il vous faudra raconter, c'est-à-dire faire « ressentir » en donnant des détails, des impressions, des couleurs. Vous serez moins dans le discours que dans le récit. Enfin, n'oubliez pas de parler de vous : vous n'êtes pas là pour raconter « ce que fait le CCFD-Terre Solidaire » mais pour dire « pourquoi vous faites cela AVEC le CCFD-Terre Solidaire ». Votre engagement, votre détermination sont vos meilleurs avocats.

4 J'invite à participer

« Nous sommes fiers de ce que nous avons fait avec ce partenaire, mais il reste tant à faire... » : Ici, il faut exprimer le besoin. Sans besoin exprimé, pas de don.

Exemple : « Aujourd'hui, l'action de notre partenaire SPI en Indonésie a permis de faire entendre la voix des paysans qui luttent contre l'accaparement de leurs terres par des multinationales de l'agrobusiness. Leur syndicat regroupe 700 000 membres et le Gouvernement indonésien ne peut plus ignorer leurs revendications. Nous aimerions soutenir de nouveaux projets en Argentine et au Paraguay où des communautés sont privées de leur terre par des entreprises extractives. Pour cela nous avons besoin de votre aide... »

Cette étape d'appel au don est essentielle et sans elle, vos efforts seront vains. Le public doit comprendre que cet appel est légitimé par un besoin réel et qu'il est souhaité par les partenaires qui régulièrement insistent pour que le CCFD-Terre Solidaire témoigne aux Français de la réalité qu'ils vivent. Sur le site internet, dans la Lettre au donateur ou les mailings d'appel au don vous trouverez des exemples précis de besoins-réalisations : ici construire un



réseau d'irrigation, là un hangar de séchage... Les exemples ne manquent pas pour rappeler que sans le soutien de nos donateurs, aucune de ces belles histoires n'aurait vu le jour.